



PARC CHASSERAL Un recensement de chauves-souris a récemment eu lieu Encore là, mais en perte de vitesse

Elles sont encore là, les sérotines boréales. Le Parc Chasseral et le Parc du Doubs ont récemment mené, avec neuf bénévoles et trois spécialistes, une campagne de recensement de cette espèce de chauve-souris dans la région. Après un mois de recherches quasi quotidiennes, les deux entités ont pu déterminer que cette dernière est présente dans deux tiers des villages du territoire prospecté, compris entre La Ferrière, Saint-Brais et Tramelan.

Deux colonies d'une trentaine de femelles ont été recensées à Saignelégier et aux Breuleux, ainsi que deux gîtes aux Bois et à La Ferrière. Quand bien même ils n'ont pas pu être identifiés, les deux parcs soupçonnent également la présence d'autres gîtes à Lajoux, au Noirmont, à Montfaucon, aux Pommerats et aux Emibois. Plusieurs colonies de deux autres espèces, la sérotine commune et la pipistrelle, ont aussi été débusquées dans le Jura.

Une diminution de 50%

Tirant un «bilan globalement positif» de l'opération, Les Parcs Chasseral et du Doubs constatent ainsi que la présence de la sérotine boréale est relativement étendue dans la région. Néanmoins, ils relèvent que son activité reste faible. «Ce recensement confirme les recherches menées par l'antenne régionale du Jura bernois



La Suisse ne compte qu'une trentaine de colonies de reproduction, situées en grande partie en Engadine et dans l'Arc jurassien. PARCS DOUBS-CHASSERAL YVES BILAT

du Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris. Celles-ci indiquent une population de sérotines boréales en diminution de 50% depuis le début des années 2000.» Et de préciser ainsi que «l'effectif demeure inférieur pour moitié à celui recensé il y a 20 ans.»

Observations en août à La Heutte

A l'heure d'expliquer cette baisse, les deux entités évoquent une diminution d'insectes nocturnes – unique ressource alimentaire de l'espèce –, le changement climatique ou encore les collisions liées au trafic routier ou aux éoliennes.

Afin de mieux protéger ces chauves-

souris à l'avenir, diverses mesures ont ainsi été décidées. Les propriétaires de bâtiments hébergeant les gîtes de cette espèce seront notamment contactés afin d'assurer leur conservation et d'autres gîtes potentiels seront recherchés. Les recherches devraient par ailleurs être élargies au Val-de-Ruz et aux Montagnes neuchâtelaises et le cercle de bénévoles formé au recensement sera agrandi.

Enfin, les Parcs Chasseral et du Doubs entendent sensibiliser le public. Pour ce faire, des observations auront lieu durant la Nuit des chauves-souris qui se déroulera notamment le 25 août à La Heutte. **COMM**